

La médaille des Justes parmi les nations pour la famille Paturel

Paulette et Yvon Paturel, boulangers à Crest pendant la guerre, ont reçu la plus haute distinction civile décernée par l'État hébreu, à titre posthume

Pour avoir caché un enfant juif de 9 ans, Raymond Strompf, dès 1942, les époux Paturel ont mis en péril leur propre vie, et c'est à ce titre que l'État hébreu leur a décerné la médaille des Justes parmi les Nations. Leur nièce, Yvette Paturel était assise aux côtés de Raymond Strompf et pendant la cérémonie, l'émotion est restée vive. Serge Coen, délégué du comité français du Yad Vashem, a rappelé, comme un besoin, l'ampleur du désastre de la destruction de la population juive et narré l'histoire de Raymond Strompf : « Alors que pendant la première période de la guerre, la France est silencieuse, dès 1940, le régime de Vichy chasse les Juifs. En 1942, avec les Allemands et la collaboration, les arrestations de Juifs se font systématiquement. Une autre France choquée, enclenche un tournant, notamment avec la déclaration de l'archevêque de Toulouse, le 23 août 1942 : « Les Juifs sont des hommes, tout n'est pas permis contre eux ». Des actions de sauvetage sont effectuées et malgré les dangers de mort qui menaçaient les familles, certains n'ont pas hésité à cacher des Juifs. C'est dans ce climat



Paulette et Yvon Paturel, soudés

que Yvon et Paulette Paturel recueillent le jeune Raymond, âgé de 9 ans. Ils l'inscrivent à l'école sous le nom de Raymond Paul, neveu du couple. Avec la complicité du corps enseignant résistant et du pasteur, le petit Raymond fera un bout de chemin à Crest ». Il insiste sur le devoir de mémoire, « ne pas oublier le passé pour éviter le pire dans le futur ». Dans cette action pédagogique, de nombreuses villes ont fait ériger un monument, lieu de mémoire, elles appartiennent au réseau des « villes et villages des Justes ».

fatalité. Quel meilleur enseignement que celui offert par la famille Paturel ! Leur nom entre aujourd'hui dans l'histoire et sera inscrit sur le mur des Justes à Jérusalem ». Hervé Mariton, député maire de Crest, a rappelé la décision de Jacques Chirac en 2007, de faire une place légitime au Panthéon pour tous les Justes de France. Les noms d'Yvon et Paulette Paturel iront rejoindre la liste. Ils seront ainsi honorés. C'est ému aux larmes qu'il a écouté les hymnes des deux pays, dans une ambiance de recueillement de la très nombreuse assistance.

Anita Mazor, Madame le Ministre plénipotentiaire en charge des régions du sud, représentant de l'Etat d'Israël, a remis le diplôme des justes à Yvette Paturel. Elle a rappelé le geste généreux de la famille : « hier anonymes, ils ont fait le choix de la miséricorde, de la fraternité, au péril de leur vie, ils ont offert un refuge ». L'Etat d'Israël a choisi d'honorer ces gens qui ont essayé de déjouer la

Le souvenir de Raymond Strompf est rempli d'émotion, et de respect. Évoquer cette période de sa vie devant le monde est une épreuve suscitant beaucoup de peine. Le souvenir d'Yvon et Paulette Paturel est encore présent en lui. Il raconte la vie de sa famille chassée par le régime. Le 14 mai, son père, Nicolas Strompf, est arrêté par la police de Vincennes où ils habitent, et conduit dans le

camp d'internement de Pithiviers dans le Loiret. Il est déporté à Auschwitz, le 25 juin 1942. Son épouse, Rosalie, est arrêtée pendant la rafle du Vel D'Hiv le 16 juillet, elle est internée à Drancy avant d'être déportée le 27 juillet 1942. Raymond est conduit à Crest par des amis. Il est d'abord caché à la campagne, mais un petit parisien en campagne se repère trop vite ! Présenté comme le neveu d'Yvon et Paulette Paturel, il arrive chez les boulangers. Il raconte comment il a dû apprendre les prières, faire partie des Louveteaux pour appartenir à une nouvelle famille. Les Paturel écoutent la radio pour suivre, sur une carte affichée contre un mur de la boulangerie, la progression des troupes de l'Armée Rouge, et Paulette craint une dénonciation. Elle emmène le petit à Aouste où une partie de sa famille est cachée. Après l'arrivée des Américains, Raymond et une cousine de 20 ans sont renvoyés sur Vincennes. Le voyage dura



8 jours ! Là, a commencé une attente terrible du retour des survivants, peu nombreux à revenir des camps. Son père est décédé et sa mère portée disparue. Il resta en contact avec la famille crestoise et, en 1970, après avoir envoyé une nouvelle lettre à Paulette, il vient lui rendre visite. À 81 ans maintenant, il désire laisser une trace pour le devoir de mémoire qu'il doit faire pour les populations futures. Les témoignages d'Yvette Paturel et du Pasteur Jean-

Luc Pouillol, nièce et neveu des boulangers, sont évasifs de part leur jeune âge à l'époque. Mais les histoires de la famille ont toujours fait état de l'existence du jeune Strompf. « C'était un exemple de bonne conduite avec une sagesse plus mature que devait l'être celle liée à son âge. Je croyais qu'il avait 12 ans, il n'en n'avait que 9 ! », Yvette Paturel remerciait Raymond Strompf d'avoir désiré ainsi la mémoire de son oncle et de sa tante. Boulanger durant une période de sa vie, le neveu, Jean-Luc Pouillol, se souvient surtout de la générosité de ses oncle et tante et de leur fameux fromage, marque respectée de leur fabrication pâtissière. Il en a donc apporté pour partager en souvenir, ce fameux gâteau. À Crest, en 2011, Marie-Magdeleine Théo-

dulle avait été remercié de la même manière à travers ses filles. « C'est suffisamment rare pour ne pas faire les choses à moitié » disait Hervé Mariton. Les personnes reconnues « Justes parmi les Nations » reçoivent le Yad Vashem, littéralement, « généreux des nations du Monde ». C'est un diplôme accompagné d'une médaille sur laquelle est gravée la phrase de Talmud : « Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier ». Au 1er janvier, 26513 personnes ont reçu le titre à travers le monde, dont 3995 en France, principalement dans le sud du pays. La liste ne sera jamais finie car les plus modestes ne seront jamais reconnus comme « le meilleur de l'humanité ».

C.L

Jardin et Piscine

Entretien piscine, maintenance, mise en route, hivernage, sécurisation, appareillage, traitement et plomberie.
Tonte, taille de haies, élagage, broyage, débroussaillage des bois et parcs.
Petit travaux de maçonnerie, terrasse bois...

Chemin d'Aiguebonne
26400 Allex

06.28.71.48.32
sebastien.chanut26@gmail.com

CHANUT Sébastien
Siret 38836303800026

50% DE CRÉDIT D'IMPÔT
selon les conditions en vigueur



Ets
albert
Les Poussins - Grange Neuve

Alimentation animale
Poulets & poulettes démarrés
Poussins, ponte et chair
Pintadeaux

CHABRILLAN 04 75 62 60 22

Le 4L trophy, une aventure sportive mais humaine avant tout

Clément Roussin et Thomas Millaret ont découvert une autre vie : celle des enfants dans la misère au Maroc

RUGBY

Un bar

USDB : 50 - US VA

Le stade de la Rivière Montmeyran, inondé d'un soleil printanier, cueillait le match de barrage « Honneur » opposant l'USDB, pour maintenir à ce niveau l'US Valloire-Galau pour y évoluer à la prochaine saison.

Et il n'y a pas eu photo tant la domination sudiste a été flagrante mettant sous l'égide les joueurs « vert blanc », tout au long quatre-vingts minutes. Les protégés des deux coachs Jérôme (Ala et Mestre) emballés la rencontre, dès l'entrée, comme guidés par un instinct de sportif, montrant une envie exacerbée pour rectifier cette 2016/2017, qui restait les annales par sa malchance avec seulement deux points au compteur, en fin de saison.

Dès la première minute, scorait sur une pénalité thieu Rey, pour un ballon à 45 mètres perches. À plusieurs reprises l'USDB s'offrait la joie de marquer en en par maladresse, par tention, ou par individu. ballon lui échappait. Quelques détails : « rouge et bleu » m (11e) par Rey, à notre essai personnel, suite auto-passe au pied de pérait au-delà de la défense, pour s'en opposer à dame. I mait aisément. Et la dieulefiteoise-bourdel ballait alors. Un deux (18e) de Gros conclut de ligne une belle attaque trois-quarts. Transformé par Rey.

